

# INFO' DE LA SARDINERIE

*Dans chaque box les Sardineries souhaitent vous faire découvrir de belles initiatives, de belles personnes, aujourd'hui focus sur Mag', une Super Nana !*

Les sardineries m'ont demandé de faire un témoignage sur ma reconversion professionnelle ; alors je vais tenter de vous faire partager tout cela !



\*Mag

\*33 ans

\*Mariée, 2 enfants, 2 poules

\*Du 42

Avant de vous expliquer pourquoi j' ai voulu vivre une autre aventure professionnelle, petit retour en arrière sur mon parcours

Après avoir obtenu mon **diplôme de Conseillère en économie sociale et familiale**, j' ai travaillé pendant 12 ans dans le secteur social et principalement auprès d' un public migrant : des personnes demandeurs d' asile puis de jeunes d' origine étrangère qui n' avaient pas de famille en France.

Ces premières expériences professionnelles m'ont donné l'occasion de côtoyer des personnes de cultures et nationalités différentes, de m'intéresser à la géopolitique, d'accompagner des jeunes dans leur nouveau quotidien en France, ... J'étais les premières années **très emballée** à l'idée d'aider des jeunes à s'intégrer en France, de les soutenir dans leurs difficultés, de **partager** avec eux leurs réussites, ... c'était un beau challenge et cette mission était très intéressante!

Mais au bout de quelques années, j'ai commencé à éprouver progressivement un sentiment d'**insatisfaction**, j'avais parfois ce sentiment de ne pas me sentir à **la bonne place**. Je ne percevais pas les résultats concrets de mon travail, je me **questionnais** sur le sens de ce que je faisais... Ce travail me demandait de prendre sur moi au niveau émotionnel, me demandait **beaucoup d'énergie** à mettre au profit des autres et j'avais parfois l'impression de me priver de la mienne... A un moment donné, je me suis rendue compte que j'avais besoin de réactiver un peu de passion dans ce que je vivais professionnellement !

Je ne suis pas d'un tempérament impulsif, à tout vouloir plaquer du jour au lendemain, j'ai plutôt **besoin de murir mes réflexions** et mes décisions. Cette démarche de changement s'est donc faite de manière progressive et même sur plusieurs années avant que je décide vraiment de passer à l'action !

Parallèlement à mon travail, je m'intéressais à la nature, au jardinage, à l'agriculture, à l'écologie,

j'appréciais être dehors Je nourrissais cet intérêt par des lectures, des rencontres, des conférences, et quelques expériences plus concrètes. J'ai eu par exemple l'occasion de participer à la création d'un jardin partagé ce qui m'a donné l'occasion de m'initier au jardinage.

Puis en 2010 nous sommes partis avec mon mari vivre 8 mois aux Etats Unis. J'ai pu là-bas devenir **bénévole** dans une association qui gérait une exploitation de production de légumes. J'allais plusieurs fois par semaine les aider sur la production et cette activité me plaisait vraiment ! A cette époque je n'avais pas encore ressenti un vrai déclic qui me pousserait **au changement**, je sentais que j'avais encore des expériences intéressantes à vivre dans mon métier du social lors de mon retour en France ce qui a été le cas. Avec du **recul**, je vois aussi que je commençais à cette période-là à me créer des expériences dans le milieu agricole, **tester ma motivation** pour ce domaine et à tisser ce fil conducteur qui m'a mené à la reconversion professionnelle.

Et puis un jour en 2013, plus qu'un autre, j'ai eu besoin de **m'ouvrir** une autre porte sur le plan professionnel. Je sentais que si je ne faisais rien, j'allais devenir « aigrie » dans mon travail, que j'allais manquer d'enthousiasme et d'énergie pour continuer. Ma conscience professionnelle commençait à me dire qu'il fallait que je **change** !

Alors je me suis mise en **recherche sur internet** ; entreprendre une **formation** me semblait être une bonne piste pour envisager

un changement professionnel et j' avais déjà entendu parler de **dispositifs de financement** pour des formations tout en étant salarié. Parallèlement, je sentais mon attirance pour le secteur agricole et le maraichage. Les expériences que j' avais eu l' occasion de vivre bénévolement m' avaient progressivement convaincu. J' avais aussi en tête de **relier** pourquoi pas mon expérience dans le social avec celle à venir dans le secteur agricole : il existe des structures d' insertion telles que des jardins de cocagnes ou autre qui me paraissent intéressantes. En **quelques jours**, j' ai identifié une formation adulte proposée dans un centre à une vingtaine de kilomètre de chez moi : un brevet professionnel agricole en horticulture et maraichage qui se déroulait en 8 mois. Il y avait justement une **journée porte ouverte** organisée 15 jours après ! Je m' y suis donc rendue et j' ai tout de suite été **enthousiaste** ! Le programme de formation me paraissait intéressant. Il était très concret et permettait d' acquérir les compétences de base pour le domaine du maraichage. C' était un diplôme de niveau CAP donc cela me semblait abordable. Grace aux personnes rencontrées, j' ai pu encore mieux réaliser que la formation en tant qu' adulte était possible et qu' il existait des dispositifs possibles tels que **le congé individuel de formation (CIF)** pour les personnes salariées.

Cette perspective qui s' ouvrait à moi m' a apporté un grand **soulagement**, je touchais du doigt un nouveau projet qui m' emballait vraiment ! J' étais à cette époque mariée, nous avons un petit garçon d' un an, un crédit de maison à payer...donc ce choix ne pouvait bien évidemment pas se faire seul ! jai tout de suite eu **le soutien de mon mari** qui m' a

**encouragé** à tenter l' aventure ! Il est de tempérament à aller de l' avant donc cette perspective de changement ne lui faisait pas peur. Nous avons rapidement vu **ensemble** que si j' obtenais ce financement de formation les **risques étaient mesurés** : je pouvais continuer par le biais du CIF à percevoir mon salaire, à l' issue de la formation je pouvais reprendre mon emploi,···bref, je ne perdais rien à tenter l' aventure bien au contraire !

Les dossiers de demande de financement ont été une partie bien fastidieuse et il a fallu s' armer d' **une grande patience**···Une première réponse m' a annoncé un délai d' attente de 4 à 7 ans pour obtenir les financements···cela a été tout d' abord une grande **déception** de devoir remettre ce projet à plus tard. J' ai donc continué mon travail en ayant toujours en tête ce projet enthousiasmant. J' essayais parallèlement d' imaginer un plan B en me renseignant et en étudiant toutes les pistes : financement par moi-même, par le Pôle emploi,···

En 2015, nous avons eu notre deuxième enfant. Cela m' a donné l' occasion de faire **une petite coupure** sur le plan professionnel. Et en 2016, soit au bout de trois ans j' ai reçu à ma grande surprise un courrier d' acceptation de financement pour ma formation !!!Enfin je pouvais passer à l' **action** et j' étais très excitée par cette idée. Bien sûr au dernier moment j' avais toujours quelques doutes « et si cette formation ou ce futur métier ne me plaisait pas ? Mais ma **volonté de changement** et l' attirance pour le milieu agricole

était plus forte donc j' ai foncé en me disant que je ne pouvais pas savoir tant que je ne tentais pas cette aventure!

Me voilà donc en Septembre 2016, sur les bancs de l' école à m' enthousiasmer par toutes ces nouveautés : cours de botanique, de biologie végétale, de travaux pratiques en maraichage...un monde nouveau qui me faisait briller les yeux tellement je trouvais le monde végétal intéressant et passionnant ! Cette formation me redonnait le **gout d' apprendre, de me questionner, de sortir de ma « zone de confort »** en étant confronté à un domaine sur lequel j' étais novice. Je me sentais **très impliquée** dans cette nouvelle formation. Cela m' a donné aussi l' occasion de **rencontrer de nouvelles personnes** (personnes en formation, formateur, maitres de stage...) avec des parcours et des objectifs très différents. Cela a été l' occasion de riches échanges et rencontres. Cette formation m' a donné **un nouvel élan** qui m' a redonné beaucoup d' énergie: je passais du temps à approfondir mes cours, à me renseigner, à en parler autour de moi, pour aller plus loin, comprendre... J' avais également de bons retours de la part de mes formateurs, mes maitres de stage donc cela m' a aussi conforté dans mon changement : je me sentais « légitime » en me créant une place dans ce nouveau milieu et je me sentais à l' aise, à ma place.

Durant la formation, **l' équilibre entre la vie de famille et la formation** n' a pas toujours été évident à trouver. Cela nous a demandé en couple d' échanger, de nous mettre d' accord et de nous adapter : changement de mode de garde pour nos enfants, plus de disponibilité de mon mari les soirs ou les week end

pour s'occuper des enfants. Cette formation était une vraie chance donc je ne voulais pas la vivre à moitié. Elle ne durait que 8 mois donc je ne voulais pas perdre de temps et j'avais besoin de m'y consacrer à fond. Mon mari a été d'accord de jouer le jeu car il me sentait bien et en confiance je crois dans ce que je faisais.

Pendant ma formation, j'ai eu aussi **des doutes** notamment sur mes perspectives professionnelles : cela me paraissait de plus en plus clair que je n'avais pas envie de retourner sur mon ancien poste dans le social. Je ne voulais pas créer ma propre exploitation et il existe peu de poste en tant que salarié en maraichage... Nous étions plusieurs à nous poser cette même question au sein de ma formation : « allons-nous trouver du travail et concrétiser nos envies ? ». Je me sentais moins seule à partager les mêmes questions et les mêmes incertitudes sur notre avenir.

**Une opportunité** s'est finalement créée sur une exploitation en agriculture biologique où j'avais fait un stage. Ils me proposaient de travailler avec eux pour la saison d'été à l'issue de ma formation. C'était un contrat de 3 mois dans un premier temps mais je n'ai pas hésité longtemps. J'ai pu négocier une rupture conventionnelle avec mon employeur. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai commencé début Mai mon nouveau travail d'ouvrière agricole sur une exploitation maraichère. J'étais ravie que tout s'enchaîne aussi bien de réaliser ce que je voulais!

Après quelques mois en contrats saisonniers, me voici aujourd' hui en CDI sur cette même exploitation. Ce travail est varié et me permet vraiment d' approfondir ma formation et de développer de nouvelles compétences techniques. Mon quotidien est maintenant rythmé par les récoltes de légumes, l' entretien des cultures, la préparation des commandes pour des magasins ou des clients, la tenue du stand au marché,...J' apprécie aujourd' hui faire un travail physique, en extérieur, connecté avec la nature, où je vois les résultats concrets de mon travail ! Je trouve très « noble » l' idée de participer à la production de l' alimentation. J' aime également la philosophie avec laquelle nous travaillons : agriculture biologique, respect de l' environnement, implication des salariés sur notre organisation de travail, notre manière de produire... Ce travail n' est pas évident tous les jours (fatigue, force physique,) mais il m' apporte de nombreuses satisfactions et je me sens bien dans ce que je fais. Il faut savoir aussi faire preuve d' humilité face à un nouveau métier où j' ai encore beaucoup de chose à apprendre.

Dans l' immédiat je souhaite poursuivre mon expérience pour acquérir des compétences en maraichage. Je garde dans un coin de ma tête l' idée de rejoindre pourquoi pas dans quelques années une structure d' accompagnement social qui utiliserait le support du maraichage pour accompagner des personnes (jardin de cocagne, ESAT...). Il est nécessaire d' ici là d' avoir des bases et des compétences solides pour pouvoir assumer à l' avenir un poste d' encadrement technique. Un nouveau projet à murir pour dans quelques années... !

Je retire aujourd' hui de nombreux enseignements de cette expérience de reconversion professionnelle.

Il a fallu parfois faire **preuve de patience** mais le changement d' une situation qui ne me convenait plus a été possible en y allant étape par étape, en mesurant les risques, en me prévoyant **un plan B dans chaque situation** au cas où ce que j' imaginais n' allait pas fonctionner (cela m' a parfois permis de me rassurer dans les moments de doute ou de découragement).

**Provoquer du changement** au niveau professionnel m' a beaucoup apporté personnellement : cela m' a redonné de l' énergie et de la motivation pour me dépasser. La réussite et la sensation d' avancer vers quelques chose de **positif** est gratifiante et m' a permis de gagner en confiance en moi ainsi que dans ma capacité à oser le changement ou à faire face à l' inconnu.

J' ai également senti l' importance d' avoir du **soutien**, de pouvoir parler de mon projet autour de moi pour avoir des **conseils**, prendre du recul. **Verbaliser** au fur et à mesure mes envies, mes idées auprès d' autres m' a permis parfois de clarifier mon projet.

Et puis je garde en tête qu' il faut essayer, oser pour ne pas avoir de regret et pour aller progressivement vers ce qui nous convient. Nous nous créons parfois nos propres barrières

Cette expérience qui m' est personnelle n' a finalement rien d'extraordinaire et est à la portée de tous...alors OSONS !!

[www.lessardineries.fr](http://www.lessardineries.fr)